

[Text]

Mr. Dupras: Of course, I understand. One last question; do we know the position of the other three countries in regard to a possible withdrawal?

Mr. Andrew: They may all withdraw on three months' notice but Canada was the only country that made this particular stipulation, that it would see if it worked for 60 days and would then give an answer as to whether it would stay on or not.

Mr. Dupras: Thank you, sir.

The Chairman: Mr. Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Many of the questions that I had proposed to ask have been replied to in the course of the questioning so far. But I would like to come back to the use of the word "premature" in the case of Lloyd Opper and why he should be considered as an American since, of course, he was a missionary and Canadian.

The Chairman: I am afraid that was not what was said, that he was not in the country as an American . . .

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Just for the record, I am sorry, he was being treated as an American despite the fact that he was certainly travelling on a Canadian passport. He was there in a non-belligerent capacity . . .

The Chairman: That is right.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): And I suppose it is one of the mysteries of the East that his treatment got mixed up. We cannot go further than that I suppose.

Mr. Andrew: He was treated in the same way because if he had been treated differently, we would have had answers to our enquiries, but the analogy I was making was simply to the way our enquiries were dealt with, as if we had been enquiring about an American . . .

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): And his name was included in one of the lists that was exchanged under Article 3 of the Convention.

Mr. Andrew: Yes.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): And no other?

Mr. Andrew: No other name, no. The new lists are not complete, are they? More lists were supposed to be coming this week.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Article 3 has not been lived up to then?

Mr. Andrew: I am sorry. Excuse me. The answer is, we do not know.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Article 3 is not completely fulfilled?

Mr. Andrew: We do not know.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Because it says complete lists.

Mr. Andrew: It could be but we do not know. We have no other names. We know that.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): The other question relates to the sites where the ICCS was to go. There is no map attached to it. I understand that all these sites were in South Viet Nam or south of the demilitarized zone.

[Interpretation]

M. Dupras: Bien sûr, je comprends. Une dernière question; connaissons-nous la position des trois autres pays en ce qui concerne un retrait éventuel?

M. Andrew: Ils peuvent tous se retirer après avis de trois mois mais le Canada est le seul pays qui ait défini une condition spéciale, à savoir qu'il attendrait 60 jours pour voir si il était utile puis indiquerait s'il restait ou non.

M. Dupras: Merci.

Le président: Monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): J'ai déjà obtenu des réponses à beaucoup de questions que j'avais à poser. Cependant, j'aimerais revenir sur le mot « prématuré »; tel qu'il a été employé dans le cas de Lloyd Opper et savoir pourquoi il devrait être considéré comme un américain puisque bien sûr, c'était un missionnaire et un canadien.

Le président: Je ne pense pas que ce soit là ce qui a été dit, qu'il n'était pas dans le pays en tant qu'américain . . .

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Veuillez m'excuser, il s'agissait qu'il était traité comme un américain malgré le fait qu'il voyageait certainement avec un passeport canadien. Il était là comme membre d'un pays non-belligérant . . .

Le président: C'est juste.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): . . . et je suppose que toute cette histoire illustre bien les mystères de l'Orient. Je suppose que nous ne pouvons aller plus loin.

M. Andrew: Il a été traité de la même manière car, s'il avait été traité différemment, nous aurions eu des réponses à nos questions; cependant, l'analogie que je me faisais se rapportait simplement à la manière dont on a traité nos questions, comme si nous avions demandé au sujet d'un américain . . .

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Son nom faisait partie de l'une des listes qui ont été échangées dans le cadre de l'article 3 de la convention.

M. Andrew: Oui.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Aucun autre?

M. Andrew: Non, personne d'autre. Les nouvelles listes ne sont pas complètes n'est-ce pas? D'autres étaient sensées nous parvenir cette semaine.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Donc l'article 3 n'a pas été respecté?

M. Andrew: Veuillez m'excuser. Ma réponse sera: nous ne savons pas.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): L'article 3 n'a pas été complètement respecté?

M. Andrew: Nous ne le savons pas.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Cet article parle bien de listes complètes.

M. Andrew: Cela se pourrait mais nous ne le savons pas. Nous n'avons pas d'autres noms. Cela, nous le savons.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Mon autre question concerne les lieux où la CICS devait se rendre. Aucune carte n'ait donnée. Si je comprends bien, tous ces endroits se trouvaient au Vietnam du Sud où au Sud de la zone militarisée.